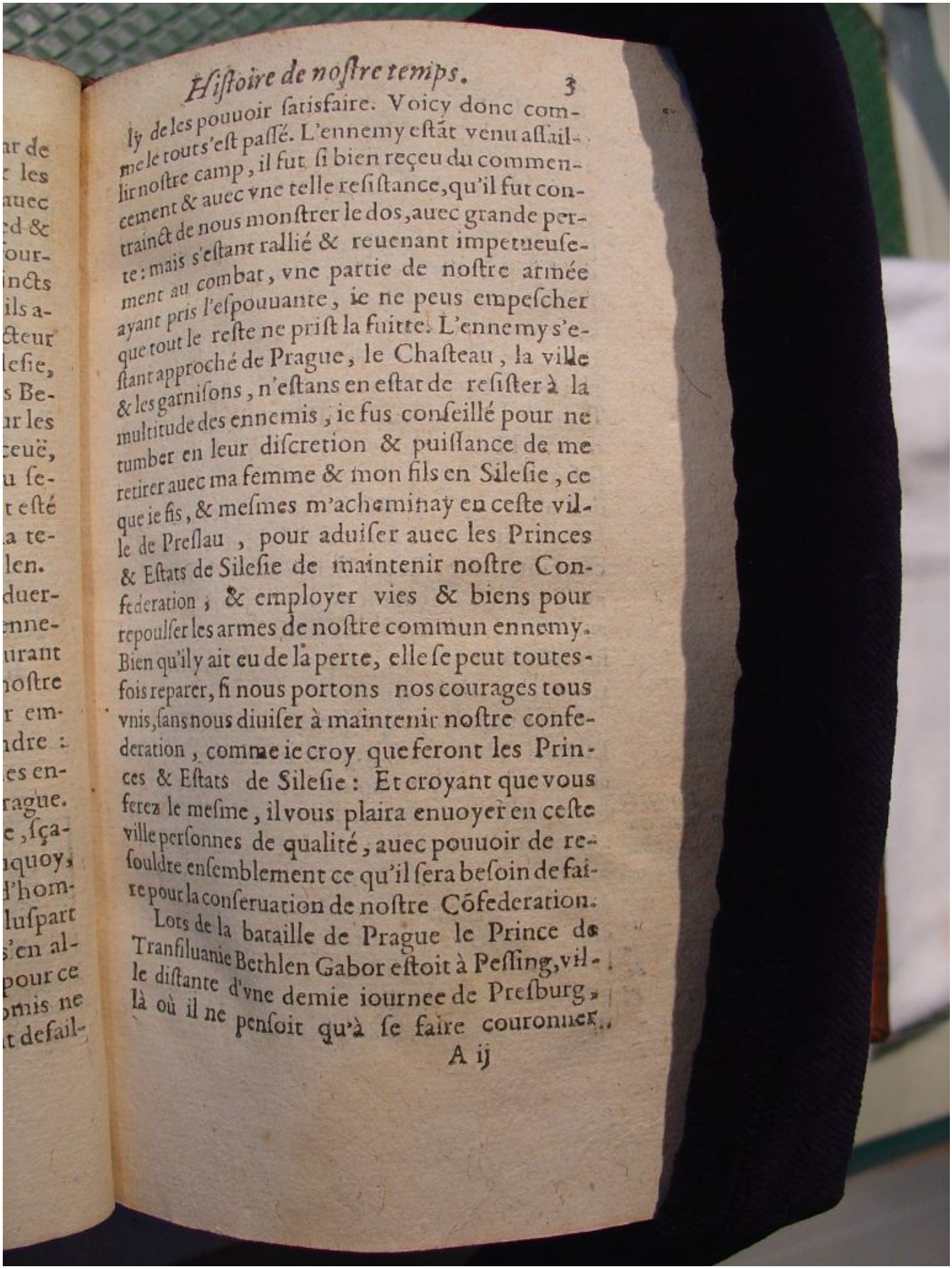
Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1621_003.jpg

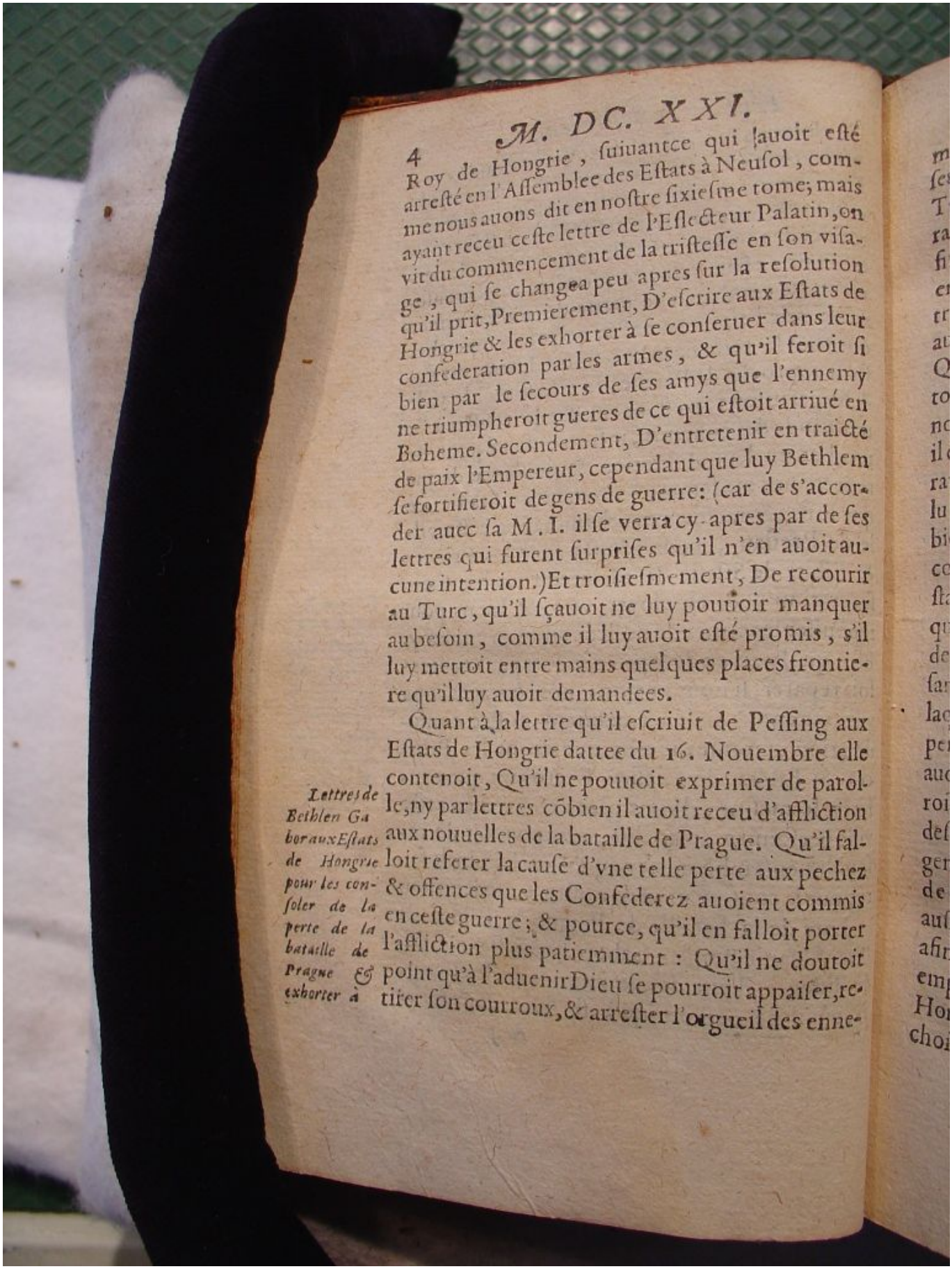


ly de les pouuoir ſatisfaire. Voicy donc comme le tout s'eſt paſſé. L'ennemy eſtãt venu aſſaillir noſtre camp, il fut ſi bien reçeu du commencement & auec vne telle reſiſtance, qu'il fut contrainct de nous monſtrer le dos, auec grande perte: mais s'eſtant rallié & reuenant impetueuſement au combat, vne partie de noſtre armée ayant pris l'eſpouuante, ie ne peus empeſcher que tout le reſte ne priſt la fuitte. L'ennemy s'eſtant approché de Prague, le Chaſteau, la ville & les garniſons, n'eſtans en eſtat de reſiſter à la multitude des ennemis, ie fus conſeillé pour ne tumber en leur diſcretion & puiſſance de me retirer auec ma femme & mon fils en Sileſie, ce que ie fis, & meſmes m'acheminay en ceſte ville de Preſlau, pour aduiſer auec les Princes & Eſtats de Sileſie de maintenir noſtre Confederation; & employer vies & biens pour repoulſer les armes de noſtre commun ennemy. Bien qu'il y ait eu de la perte, elle ſe peut toutesfois reparer, ſi nous portons nos courages tous vnis, ſans nous diuiſer à maintenir noſtre confederation, comme ie croy que feront les Princes & Eſtats de Sileſie: Et croyant que vous ferez le meſme, il vous plaira enuoyer en ceſte ville perſonnes de qualité, auec pouuoir de reſouldre enſemblement ce qu'il ſera beſoin de faire pour la conſeruation de noſtre Cõfederation.

Lors de la bataille de Prague le Prince de Tranſiluanie Bethlen Gabor eſtoit à Peſſing, ville diſtante d'vne demie iournee de Preſburg, là où il ne penſoit qu'à ſe faire couronner.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1621_004.jpg



Roy de Hongrie, ſuiuantce qui auoit eſté arreſté en l'Aſſemblee des Eſtats à Neuſol, comme nous auons dit en noſtre ſixieſme tome; mais ayant receu ceſte lettre de l'Eſlecteur Palatin, on vit du commencement de la triſteſſe en ſon viſage, qui ſe changea peu apres ſur la reſolution qu'il prit, Premierement, D'eſcrire aux Eſtats de Hongrie & les exhorter à ſe conſeruer dans leur confederation par les armes, & qu'il feroit ſi bien par le ſecours de ſes amys que l'ennemy ne triumpheroit gueres de ce qui eſtoit arriué en Boheme. Secondement, D'entretenir en traicté de paix l'Empereur, cependant que luy Bethlem ſe fortifieroit de gens de guerre: (car de s'accorder auec ſa M. I. il ſe verra cy-apres par de ſes lettres qui furent ſurpriſes qu'il n'en auoit aucune intention.) Et troiſieſmement, De recourir au Turc, qu'il ſçauoit ne luy pouuoir manquer au beſoin, comme il luy auoit eſté promis, s'il luy mettoit entre mains quelques places frontiere qu'il luy auoit demandees.

Lettres de Bethlem Gabor aux Eſtats de Hongrie pour les conſoler de la perte de la bataille de Prague & exhorter à

Quant à la lettre qu'il eſcriuit de Peſſing aux Eſtats de Hongrie dattee du 16. Nouembre elle contenoit, Qu'il ne pouuoit exprimer de parole, ny par lettres cõbien il auoit receu d'affliction aux nouuelles de la bataille de Prague. Qu'il falloit referer la cauſe d'vne telle perte aux pechez & offences que les Confederez auoient commis en ceſte guerre; & pource, qu'il en falloit porter l'affliction plus patiemment: Qu'il ne doutoit point qu'à l'aduenir Dieu ſe pourroit appaiſer, retirer ſon courroux, & arreſter l'orgueil des enne-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

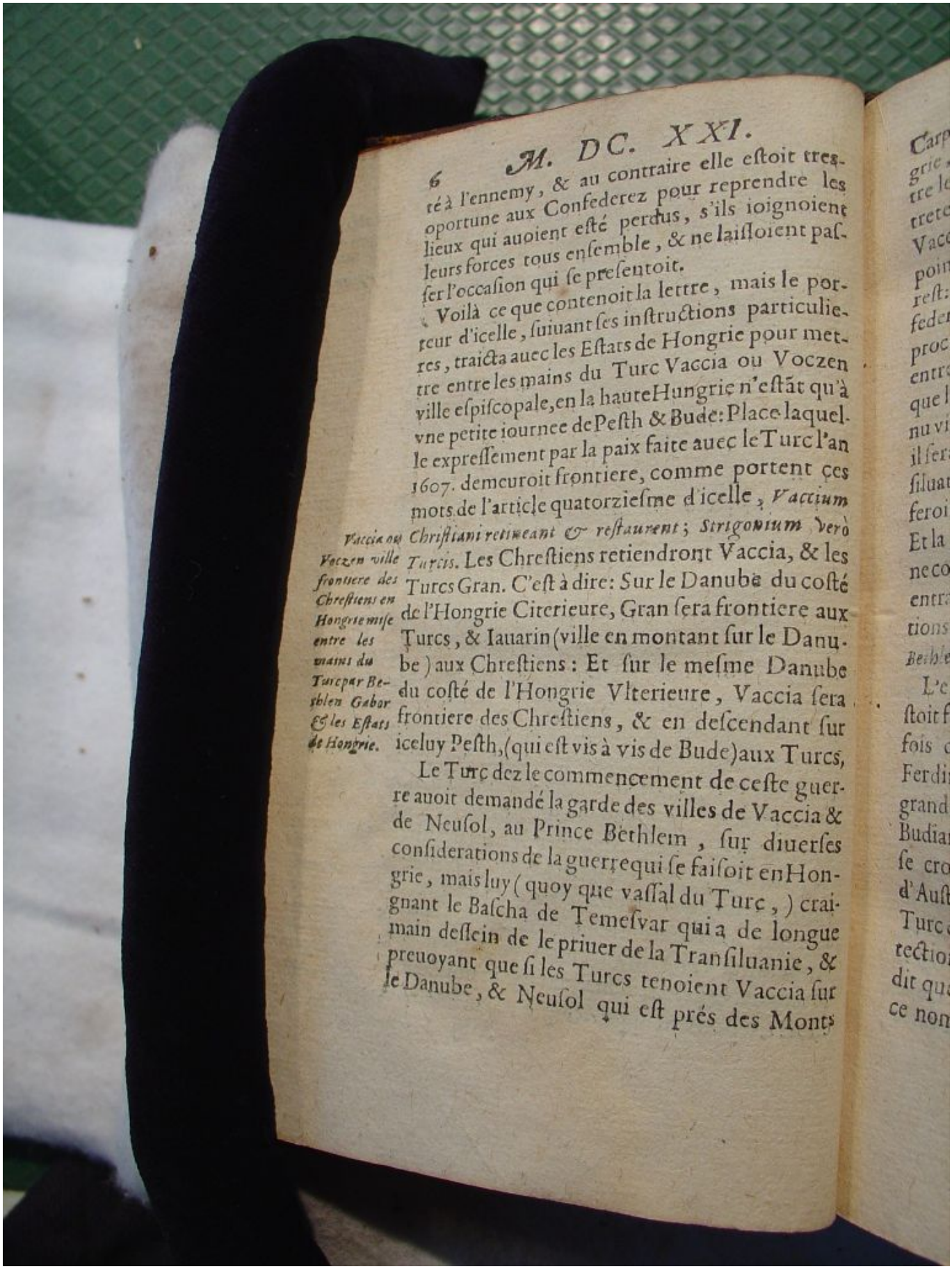
1621_005.jpg

mis, & qu'il ne donneroit point plus de charge à ſes fidelles creatures, qu'ils pourroient porter. Toutesfois afin que les Eſtats ne perdiſſent courage, mais au contraire que ioignãs leurs forces, ils fiſſent vne vertueuſe reſiſtance à l'ennemy, il leur enuoyoit par vn perſonnage de qualité ces lettres pour les aſſeurer par icelles de la volõté qu'il auoit, d'eſtre touſiours prompt à leur ſecours: Que la Nobleſſe qu'il auoit prez de luy eſtoit toute preſte à leur rendre ſeruice, auec vn grand nombre de ſoldats eſtrangers qu'il feroit (quand il en ſeroit beſoin) venir en Hongrie. Mais auparauant il les prioit de s'ouurir franchement, & luy mander leur reſolution: Auſſi qu'il les auoit bien voulu aduertir de ne ſe laiſſer emporter à la conſideration d'vn accident aduenu par l'inconſtance de la fortune, ou aux grandes deſpenſes qu'il faudroit faire pour entretenir la guerre, mais de regarder pluſtoſt à la vengeance de tant de ſang reſpandu pour maintenir la vraye religion, laquelle ils deuoient defendre & conſeruer au peril de leurs vies & biens. Que Dieu qui leur auoit enuoyé ces playes les gueriroit, & changeroit leur triſteſſe en ioye. Quant à luy qu'il auoit deſià enuoyé vn mandement à ſes trouppes de gens de guerre de s'acheminer ſur les frontieres de Morauie. Et prioit leſdits Eſtats d'y enuoyer auſſi nombre de leur infanterie, & mille cheuaux, afin que tous ioints enſemble ils peuſſent mieux empeſcher l'ennemy d'entreprendre rien ſur la Hongrie. Que la froidure de l'hyuer qui s'approchoit ne pouuoit apporter que de l'incommodi-

s'vnir plus qu'auparauant en leur confederation

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1621_006.jpg



té à l'ennemy, & au contraire elle estoit tres-oportune aux Confederez pour reprendre les lieux qui auoient esté perdus, s'ils ioignoient leurs forces tous ensemble, & ne laissoient passer l'occasion qui se presentoit.

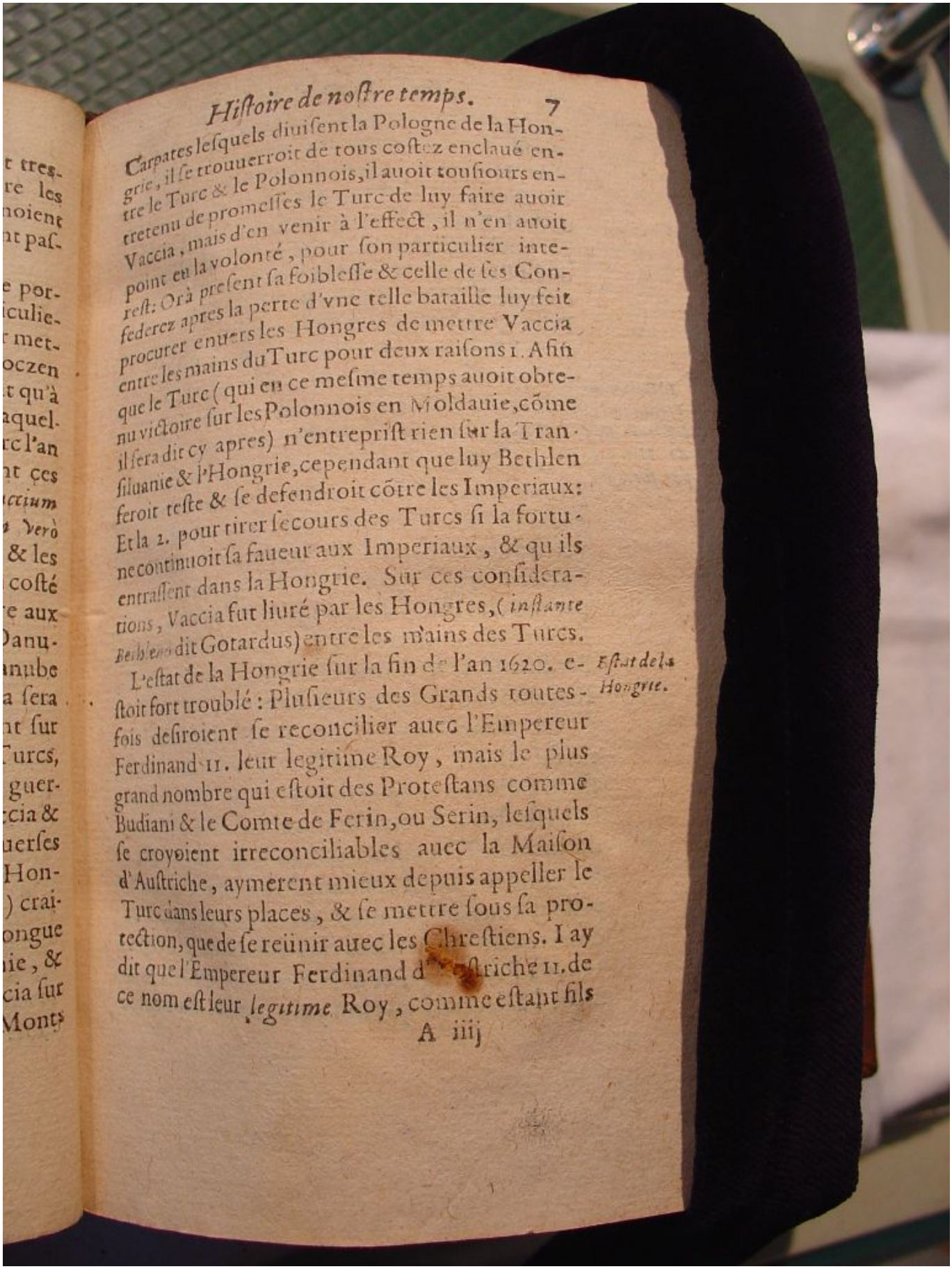
Voilà ce que contenoit la lettre, mais le porteur d'icelle, suiuant ses instructions particulieres, traicta auec les Estats de Hongrie pour mettre entre les mains du Turc Vaccia ou Voczen ville espiscopale, en la haute Hungrie n'estãt qu'à vne petite iournee de Pesth & Bude: Place laquelle expressement par la paix faite auec le Turc l'an 1607. demeuroit frontiere, comme portent ces mots de l'article quatorziesme d'icelle, *Vaccium Christiani retineant & restaurent; Strigonium verò Turcis.* Les Chrestiens retiendront Vaccia, & les Turcs Gran. C'est à dire: Sur le Danube du costé de l'Hongrie Citerieure, Gran sera frontiere aux Turcs, & Iauarin (ville en montant sur le Danube) aux Chrestiens: Et sur le mesme Danube du costé de l'Hongrie Vlterieure, Vaccia sera frontiere des Chrestiens, & en descendant sur iceluy Pesth, (qui est vis à vis de Bude) aux Turcs,

Vaccia ou Voczen ville frontiere des Chrestiens en Hongrie mise entre les mains du Turc par Beshlen Gabor & les Estats de Hongrie.

Le Turc dez le commencement de ceste guerre auoit demandé la garde des villes de Vaccia & de Neusol, au Prince Berhlem, sur diuerses considerations de la guerre qui se faisoit en Hongrie, mais luy (quoy que vassal du Turc,) craignant le Bascha de Temesvar qui a de longue main dessein de le priuer de la Transiluanie, & preuoyant que si les Turcs tenoient Vaccia sur le Danube, & Neusol qui est prés des Monts

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1621_007.jpg



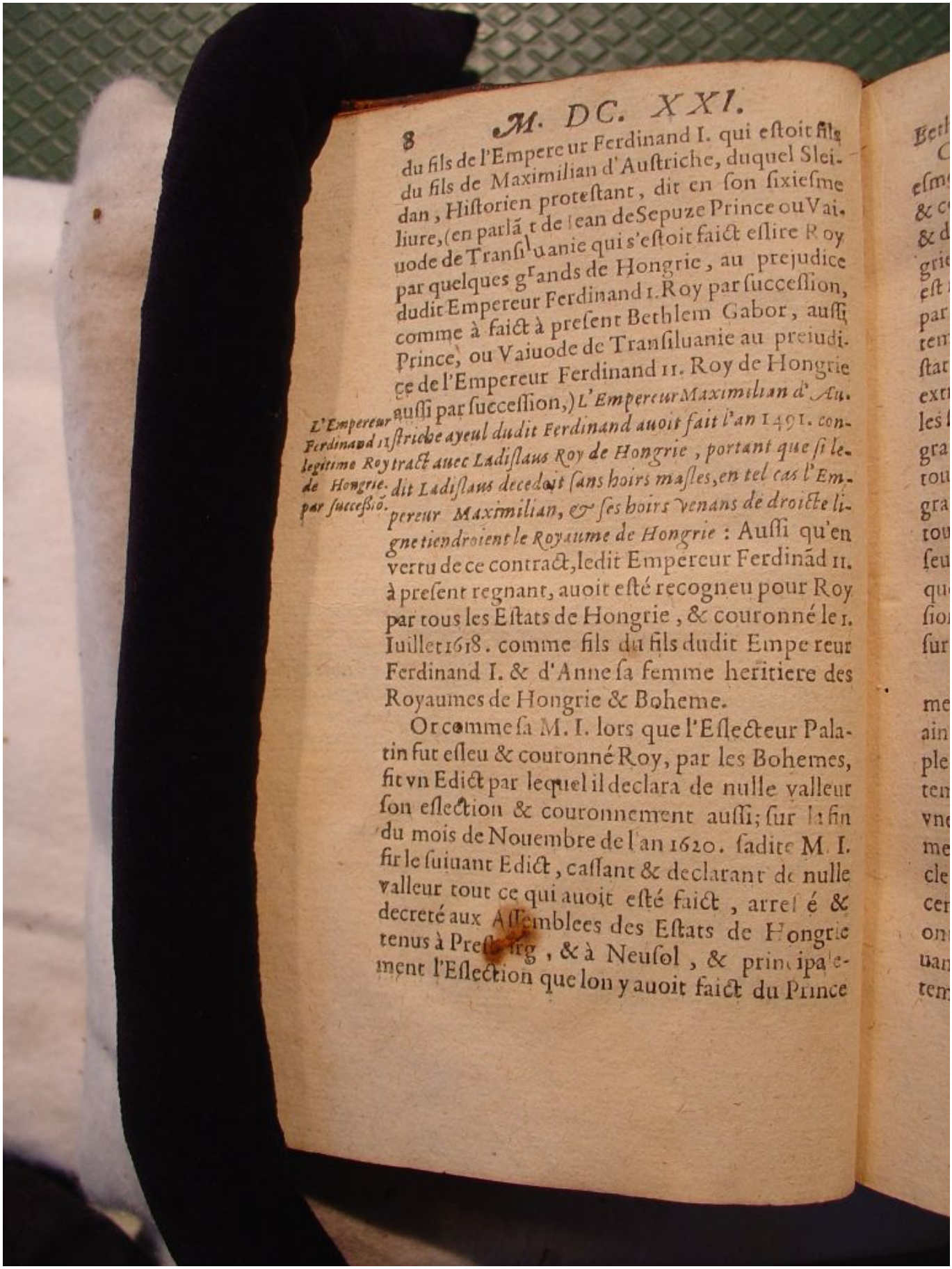
Carpates lesquels diuisent la Pologne de la Hongrie, il se trouuerroit de tous costez enclaué entre le Turc & le Polonnois, il auoit tousiours entretenu de promesses le Turc de luy faire auoir Vaccia, mais d'en venir à l'effect, il n'en auoit point eu la volonté, pour son particulier interest: Or à present sa foiblesse & celle de ses Confederez apres la perte d'vne telle bataille luy feit procurer enuers les Hongres de mettre Vaccia entre les mains du Turc pour deux raisons 1. Afin que le Turc (qui en ce mesme temps auoit obtenu victoire sur les Polonnois en Moldauie, cõme il sera dit cy apres) n'entreprist rien sur la Transiluanie & l'Hongrie, cependant que luy Bethlen feroit teste & se defendroit cõtre les Imperiaux: Et la 2. pour tirer secours des Turcs si la fortune continuoit sa faueur aux Imperiaux, & qu'ils entrassent dans la Hongrie. Sur ces considerations, Vaccia fut liuré par les Hongres, (*instante Bethlem* dit Gotardus) entre les mains des Turcs.

Estat de la Hongrie.

L'estat de la Hongrie sur la fin de l'an 1620. estoit fort troublé: Plusieurs des Grands toutesfois desiroient se reconcilier auec l'Empereur Ferdinand II. leur legitime Roy, mais le plus grand nombre qui estoit des Protestans comme Budiani & le Comte de Ferin, ou Serin, lesquels se croyoient irreconciliables auec la Maison d'Austriche, aymerent mieux depuis appeller le Turc dans leurs places, & se mettre sous sa protection, que de se reünir auec les Chrestiens. I'ay dit que l'Empereur Ferdinand d'Austriche II. de ce nom est leur *legitime* Roy, comme estant fils

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1621_008.jpg



du fils de l'Empereur Ferdinand I. qui estoit fils du fils de Maximilian d'Austriche, duquel Sleidan, Historien protestant, dit en son sixiesme liure, (en parlãt de Iean de Sepuze Prince ou Vaiuode de Transiluanie qui s'estoit faict eslire Roy par quelques grands de Hongrie, au prejudice dudit Empereur Ferdinand I. Roy par succession, comme à faict à present Bethlem Gabor, aussi Prince, ou Vaiuode de Transiluanie au preiudice de l'Empereur Ferdinand II. Roy de Hongrie aussi par succession,) *L'Empereur Maximilian d'Austriche ayeul dudit Ferdinand auoit fait l'an 1491. contract auec Ladislaus Roy de Hongrie, portant que si ledit Ladislaus decedoit sans hoirs masles, en tel cas l'Empereur Maximilian, & ses hoirs venans de droicte ligne tiendroient le Royaume de Hongrie* : Aussi qu'en vertu de ce contract, ledit Empereur Ferdinãd II. à present regnant, auoit esté recogneu pour Roy par tous les Estats de Hongrie, & couronné le 1. Iuillet 1618. comme fils du fils dudit Empereur Ferdinand I. & d'Anne sa femme heritiere des Royaumes de Hongrie & Boheme.

L'Empereur Ferdinand II. legitime Roy de Hongrie par succesiõ.

Or comme sa M. I. lors que l'Electeur Palatin fut esleu & couronné Roy, par les Bohemes, fit vn Edict par lequel il declara de nulle valleur son election & couronnement aussi; sur la fin du mois de Nouembre de l'an 1620. sadite M. I. fit le suiuant Edict, cassant & declarant de nulle valleur tout ce qui auoit esté faict, arresté & decreté aux Assemblees des Estats de Hongrie tenus à Presbourg, & à Neusol, & principalement l'Election que lon y auoit faict du Prince

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1621_009.jpg

Bethlen Gabor en Roy de Hongrie.

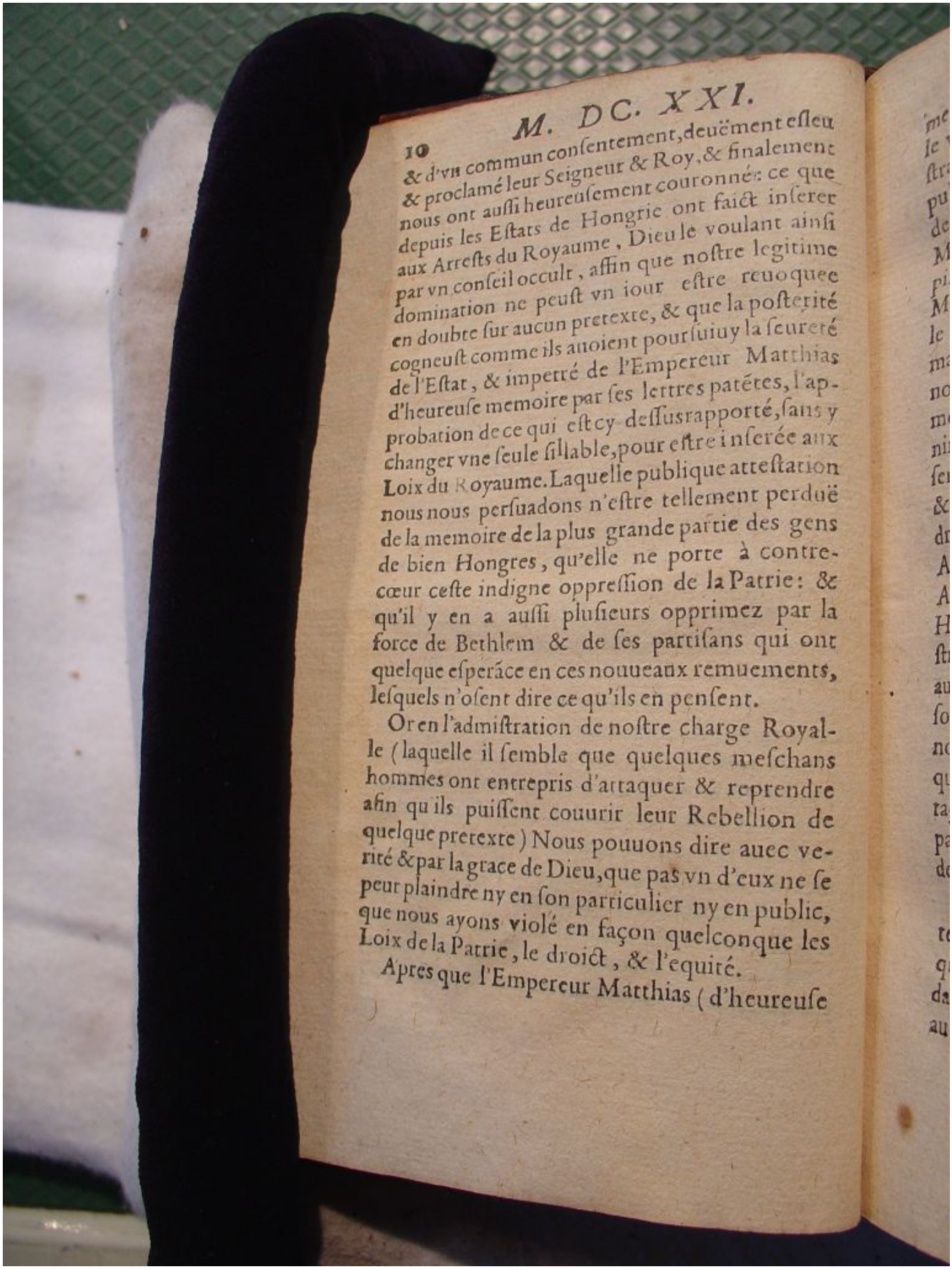
Combien le feu des ſeditions, rebellions & eſmotions ciuiles & inteſtines ſont à deplorer, & combien de larcins & brigandages, meurtres, & degats s'exercent en noſtre Royaume d'Hongrie & le reduiſent à d'extremes calamitez, cela eſt ſi notoire qu'il n'eſt beſoin de le ramenteuoir par vn long diſcours. Et encores que nous contemplions d'vne paternelle commiſeration l'Eſtat affligé de noſtre Royaume tres-cher, & les extremes miſeres qui le preſſent, & leſquelles ſans doute tomberont ſur iceluy pour la trop grande proximité d'vn tres puiſſant ennemy: toutesfois noſtre conſcience nous apporte vn grand ſoulagement deuant Dieu immortel, & à toute la Chreſtienté, en ce que nous ſommes aſſeurez par le teſmoignage de noſtre innocence que nous n'auons donné aucun ſubject ny occaſion de faire tumber ces ſi deplorables tempeſtes ſur noſtre Royaume de Hongrie.

Edict de l'Empereur declarant de nulle valleur l'eſlection de Bethlen Gabor en Roy de Hongrie, & tout ce qui a eſté faict en l'Aſſemblees de Preſbourg & de Neuſol par les Eſtats de Hongrie.

Car nous ne ſommes paruenus à ce Royaume par forces ny par armes, ny contre les Loix, ainſi que quelques vns (en enſuiuant l'exemple de nos rebelles de Boheme) ont oſé effrontement publier: mais nous y ſommes entrez par vne voye iuſte, ordinaire & legitime: comme il ſe peut voir appertement dans les articles de l'Aſſemblee generale de l'an mil ſix cents dix-huict, par leſquelles les Deputez nous ont franchement & deuant tout le monde, ſuiuant leur ancienne couſtume & liberté de tout temps obſeruees, concurrans en meſmes deſirs

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1621_010.jpg



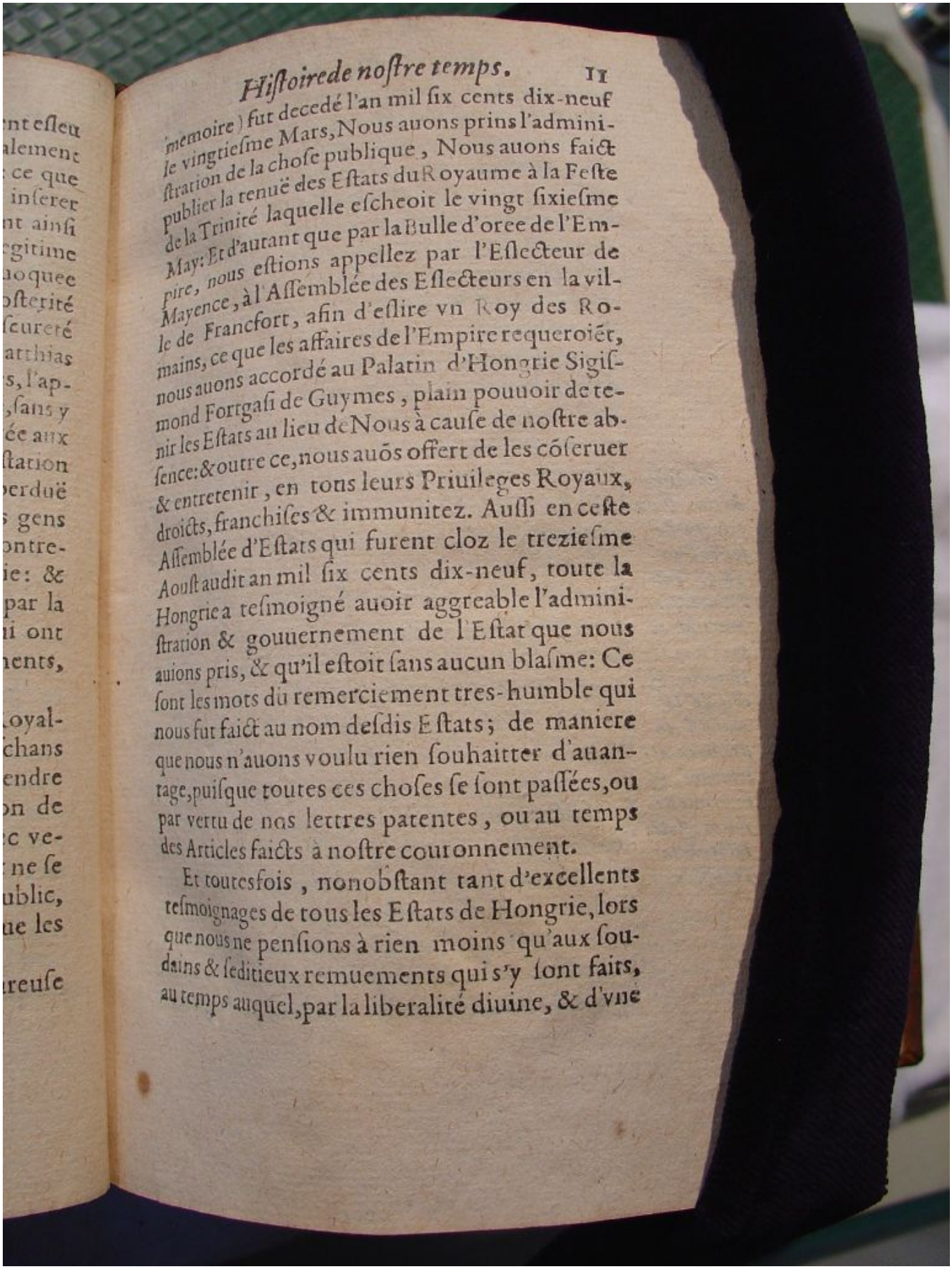
& d'vn commun consentement, deuëment esleu & proclamé leur Seigneur & Roy, & finalement nous ont aussi heureusement couronné: ce que depuis les Estats de Hongrie ont faict inserer aux Arrests du Royaume, Dieu le voulant ainsi par vn conseil occult, affin que nostre legitime domination ne peust vn iour estre reuoquee en doubte sur aucun pretexte, & que la posterité cogneust comme ils auoient poursuiuy la seureté de l'Estat, & impetré de l'Empereur Matthias d'heureuse memoire par ses lettres patétes, l'approbation de ce qui est cy dessus rapporté, sans y changer vne seule sillable, pour estre inserée aux Loix du Royaume. Laquelle publique attestation nous nous persuadons n'estre tellement perduë de la memoire de la plus grande partie des gens de bien Hongres, qu'elle ne porte à contre-cœur ceste indigne oppression de la Patrie: & qu'il y en a aussi plusieurs opprimez par la force de Bethlem & de ses partisans qui ont quelque esperáce en ces nouueaux remuements, lesquels n'osent dire ce qu'ils en pensent.

Or en l'admistration de nostre charge Royalle (laquelle il semble que quelques meschans hommes ont entrepris d'attaquer & reprendre afin qu'ils puissent couurir leur Rebellion de quelque pretexte) Nous pouuons dire auec verité & par la grace de Dieu, que pas vn d'eux ne se peut plaindre ny en son particulier ny en public, que nous ayons violé en façon quelconque les Loix de la Patrie, le droict, & l'equité.

Apres que l'Empereur Matthias (d'heureuse

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1621_011.jpg

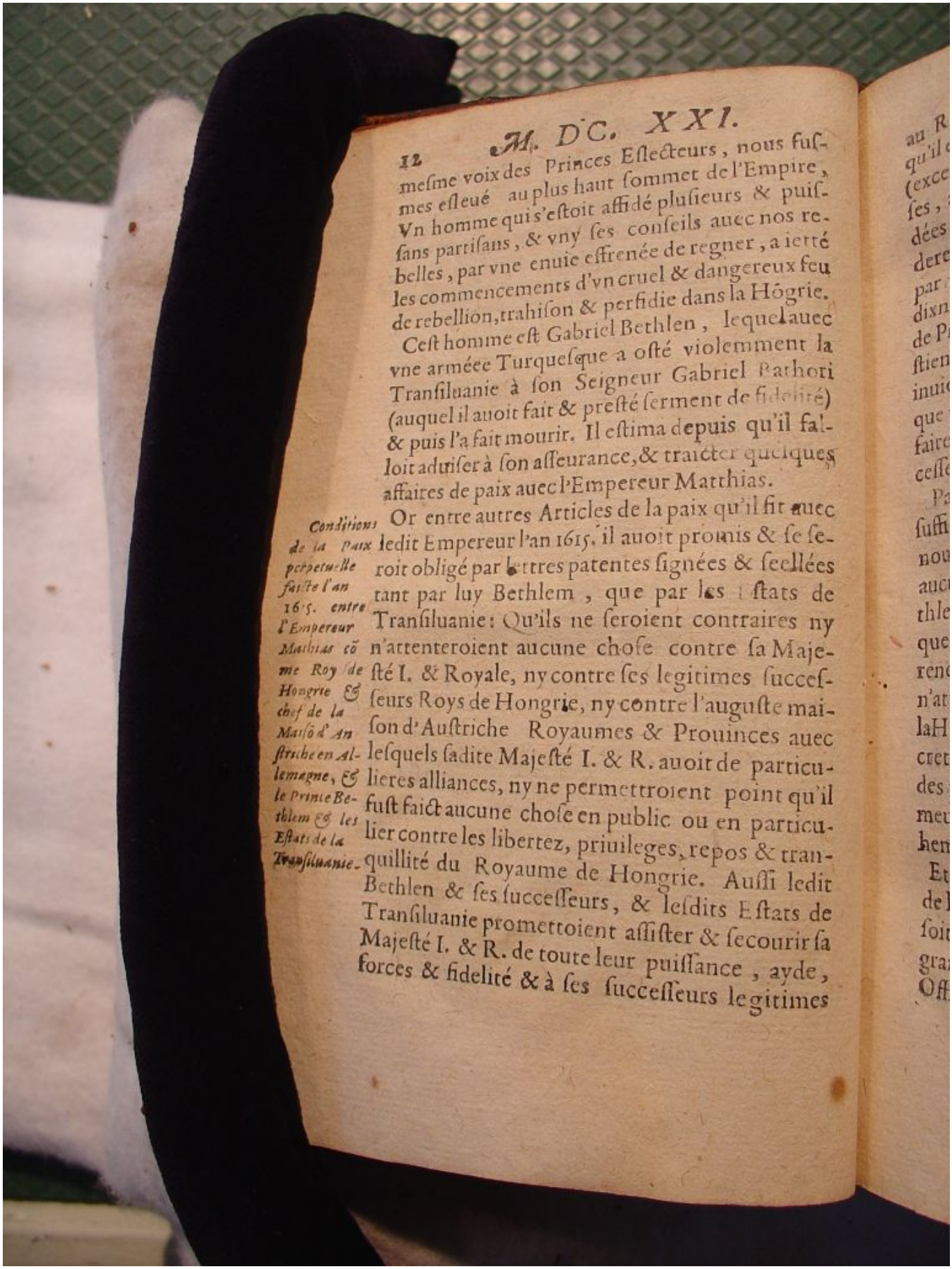


memoire) fut decedé l'an mil ſix cents dix-neuf le vingtieſme Mars, Nous auons prins l'adminiſtration de la choſe publique, Nous auons faict publier la tenuë des Eſtats du Royaume à la Feſte de la Trinité laquelle eſcheoit le vingt ſixieſme May: Et d'autant que par la Bulle d'oree de l'Empire, nous eſtions appellez par l'Eſlecteur de Mayence, à l'Aſſemblée des Eſlecteurs en la ville de Francfort, afin d'eſlire vn Roy des Romains, ce que les affaires de l'Empire requeroiẽt, nous auons accordé au Palatin d'Hongrie Sigiſmond Forrgaſi de Guymes, plain pouuoir de tenir les Eſtats au lieu de Nous à cauſe de noſtre abſence: & outre ce, nous auõs offert de les cõſeruer & entretenir, en tous leurs Priuileges Royaux, droicts, franchiſes & immunitez. Auſſi en ceſte Aſſemblée d'Eſtats qui furent cloz le trezieſme Aouſt audit an mil ſix cents dix-neuf, toute la Hongrie a teſmoigné auoir aggreable l'adminiſtration & gouuernement de l'Eſtat que nous auions pris, & qu'il eſtoit ſans aucun blaſme: Ce ſont les mots du remerciement tres-humble qui nous fut faict au nom deſdis Eſtats; de maniere que nous n'auons voulu rien ſouhaitter d'auantage, puiſque toutes ces choſes ſe ſont paſſées, ou par vertu de nos lettres patentes, ou au temps des Articles faicts à noſtre couronnement.

Et toutesfois, nonobſtant tant d'excellents teſmoignages de tous les Eſtats de Hongrie, lors que nous ne penſions à rien moins qu'aux ſoudains & ſeditieux remuements qui s'y ſont faits, au temps auquel, par la liberalité diuine, & d'vne

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1621_012.jpg



meſme voix des Princes Eſlecteurs, nous fuſmes eſleué au plus haut ſommet de l'Empire, Vn homme qui s'eſtoit affidé pluſieurs & puiſſans partiſans, & vny ſes conſeils auec nos rebelles, par vne enuie effrenée de regner, a ietté les commencements d'vn cruel & dangereux feu de rebellion, trahiſon & perfidie dans la Hõgrie.

Ceſt homme eſt Gabriel Bethlen, lequel auec vne armée Turqueſque a oſté violemment la Tranſiluanie à ſon Seigneur Gabriel Bathori (auquel il auoit fait & preſté ſerment de fidelité) & puis l'a fait mourir. Il eſtima depuis qu'il falloit aduiſer à ſon aſſeurance, & traicter quelques affaires de paix auec l'Empereur Matthias.

Conditions de la Paix perpetuelle faicte l'an 1615. entre l'Empereur Mathias cõme Roy de Hongrie & chef de la Maiſõ d'Auſtriche en Allemagne, & le Prince Bethlem & les Eſtats de la Tranſiluanie.

Or entre autres Articles de la paix qu'il fit auec ledit Empereur l'an 1615. il auoit promis & ſe ſeroit obligé par lettres patentes ſignées & ſeellées tant par luy Bethlem, que par les Eſtats de Tranſiluanie: Qu'ils ne ſeroient contraires ny n'attenteroient aucune choſe contre ſa Majeſté I. & Royale, ny contre ſes legitimes ſucceſſeurs Roys de Hongrie, ny contre l'auguſte maiſon d'Auſtriche Royaumes & Prouinces auec leſquels ſadite Majeſté I. & R. auoit de particulieres alliances, ny ne permettroient point qu'il fuſt faict aucune choſe en public ou en particulier contre les libertez, priuileges, repos & tranquillité du Royaume de Hongrie. Auſſi ledit Bethlen & ſes ſucceſſeurs, & leſdits Eſtats de Tranſiluanie promettoient aſſiſter & ſecourir ſa Majeſté I. & R. de toute leur puiſſance, ayde, forces & fidelité & à ſes ſucceſſeurs legitimes

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan